

« (...) Tu as fait une fausse note dans la Sonate de Brahms au deuxième mouvement. Tu as oublié un do dièse. As-tu fait exprès pour me déconcentrer ou est-ce Brahms qui s'est trompé? Je suis devenu indulgent, tu sais. J'ai beaucoup retenu de l'expérience. Je peux tout entendre de toi. »

Il aimerait poser une question, quelque chose qui lui tient à cœur et qu'il n'a pas encore osé lui demander. Il ignore si c'est une bonne idée. Cela vaut la peine d'y réfléchir. Demain il sera trop tard. Alors, voilà, pourrait-on songer, ensemble, au fait d'aller tous les deux en Amérique? « Que j'aille avec toi en Amérique ? » Le départ est prévu dans une semaine. On a tout le temps de préparer ses affaires. Il ne l'a pas prévenu avant parce qu'il jugeait tout cela compliqué, cette longue traversée. Maintenant qu'ils sont face à face, cela semble une évidence. On va partir ensemble, prendre le bateau et s'installer à Princeton. Au début bien sûr, on sera un peu dans le provisoire. Mais à vingt ans, on se moque du provisoire, n'est-ce pas? Et puis on ira se promener sur un voilier qu'il achètera là-bas, il y a un petit lac près de Princeton. On voguera comme avant, tous les deux, capitaine Tete. On rentrera à terre et on trouvera un petit restaurant où se repaître de bons poissons. Alors, qu'en penses-tu, Eduard?

« T'accompagner? Plutôt crever! »

P.104-105